

Annexe

Réponses aux questions/d'indicateurs pour la collecte de données sur les liens entre le COVID-19 et les impacts sur le projet Art populaire

Enquêteurs :

- ONONANDRIANINA Tokinampitony Tahirifanantenantsoa,
- RABENARISON Mamy,
- HOTAHIRISOA Miora Fahasoavana.

Personnes enquêtées :

- Chef de District de Betroka,
- Maire de la Commune Urbaine de Betroka,
- Adjoint commandant Compagnie Betroka,
- Commissaire par Intérim du Commissariat de Betroka,
- Greffier auprès du TPI Betroka,
- Médecin Chef de l'hôpital,
- Coordonnateur Clinique Juridique,
- Chef Fokontany Mahatalaky,
- Chef Fokontany Anjado,
- Chef Fokontany Tanakompania,
- Chef Fokontany Manitsy,
- Opérateurs économiques,
- OSC, Président Justice et paix
- Président des Plateformes Intercommunal Betroka.

Données générales

Nombre de cas de Covid-19 confirmés désagrégés par âge et par sexe

Dans le district de Betroka et les autres communes zones d'intervention du projet, aucun cas de victime ou de suspect est enregistré jusqu'à ce jour. (0cas et 0suspects).

C'est le paludisme qui commence à prendre de l'ampleur.

Situation actuelle en matière de sécurité

**Nombre de cas de violences et de conflits enregistrés au niveau du fokontany et des FDS au niveau des plateformes communautaires mixtes et aussi Cliniques Juridiques.
(voir évolution avant et pendant Covid-19)**

Cas au niveau des Fokontany

Fokontany	Vol de zébu	Vol avec infraction	Vol des manioc, mais, riz, . autres	Vol de volailles	Vol d'autre bétail : Porc	Meurtre
Tanakopania	Aucun	Aucun	13	6	00	00
Anjado	Aucun	Aucun	Aucun	Aucun	00	00
Mahatalaky	Aucun	Aucun	Aucun	Aucun	Aucun	01
Manitsy	01	Aucun	Aucun	Aucun	1	00

Pour le Fkt de Mahatalaky le 20 Mars dernier où il y avait homicide (meurtre). La cause principale de ce meurtre était une altercation entre voisins.

Ce sont les Fkt de Mahatalaky et Tanakompania qui connaissent des actes minimes constitués essentiellement de vols simples comme le vol volailles.

Cette situation dans les deux Fkt existait même avant l'apparition du Covid-19.

Généralement, on enregistre 4 vols par mois dans les Fkt de Mahatalaky et de Tanakompania.

En outre, deux litiges fonciers ont été conciliés depuis le début de cette année.

Le Fokontany n'a pas de registre pour enregistré le doléance qui arrivent chez eux, ce nombre est une estimation.

Depuis le Corona virus, le Fokontany n'a pas remarqué de changement dans son territoire. De plus, les Fokontany n'a pas de registre pour enregistré le doléance qui arrivent chez eux, ce nombre est une estimation

Cas enregistrés au niveau des FDS

FDS	Janvier 2020	Février 2020	Mars 2020	Avril 2020
Gendarmerie	05	10	09	06
Police	14	08	09	05

Cas au niveau des plateformes communautaires mixtes

Depuis le mois de Janvier, le plateforme mixte Intercommunal de Betroka n'a enregistré et résolu que 3cas de conflits depuis le mois de Janvier 2020.

Nombre d'auteurs de conflits (désagrégé par âge et par sexe si possible)

Aucune information fiable et précise à ce sujet car aucun support d'enregistrement (registre, plainte ou autres) au niveau des Fokontany.

Facteurs d'aggravation de la tension et de la violence / Risques socio-économiques

Quels changements avez-vous remarqué durant ces derniers jours en matière d'activités sociales, d'activités économiques ?

En général, la propagation de l'épidémie COVID 19 n'a pas de grands effets pour la vie quotidienne de la population de Betroka. La vie continue comme d'habitude, il n'y a pas de confinement ou d'autres circonstances contraignantes liées au Coronavirus à part des mesures prises par les autorités pour la prévention de la propagation.

C'est les mesures prises qui ont un peu des effets sur les activités économiques dans certains secteurs tels que le transport (le transport en taxi-brousse régional), le commerce (les bars et karaoké, les hôtels et restaurants), l'éducation.

- Dans le secteur transport, pour les Taxi-brousse régional, contrairement aux taxi brousse suburbaine qui continuent ses activités, il y a réduction de recettes gagnées. Au début, ils n'ont pas l'autorisation de circuler et après ils l'ont mais avec des nombres limités de voyageurs.
- Dans le secteur commerce, les activités commerciales qui constituent un secteur d'activité assez important à Betroka ont continué et continuent malgré l'existence du Covid-19 sauf pour les bars et karaoké, les hôtels et petit restaurant dont la diminution de leurs heures de travaux du fait du couvre-feu a des conséquences négatives dans leurs bénéfices. Ils doivent être fermés et cessés leurs activités à 20h du soir. qui ont dû fermer leurs portes pour cause de couvre-feu
- Dans certaines activités économiques aussi comme les activités de mobiles Banking, il y a diminution des transactions et mouvements effectuer par les clients. La population préfère garder leurs économies que d'effectuer des activités économiques en transférant de l'argent.
- Pour le secteur de l'éducation, comme tous les établissements scolaires de Madagascar, il n'y a pas d'ouverture sauf les classes d'examen qui ont commencé les cours depuis cette semaine.
- ...

Ces changements n'ont pas encore d'impact négatif sur la vie sociale des gens ; ces secteurs touchés n'ont pas de liaison directe avec les Dahalo ou les bandits. Au contraire, la fermeture des bars ont favorisé la sécurité.

Pour les questions sécuritaires, il n'y a pas de grandes violences ou de conflits répétés. S'il y en a, les Chefs Fokotany ont bien précisé que ce n'est pas du fait du Coronavirus ; c'est juste des problèmes quotidiens des gens qui sont déjà existés avant même l'épidémie.

Quelles sont les causes de ces changements ?

La principale cause de ces changements est l'Etat d'urgence sanitaire, une mesure prise par l'état dans la lutte contre la propagation de l'épidémie Coronavirus. Avec cette mesure, des dispositions sont prises par les autorités locales avec le CCO COVID-19 de Betroka.

- Couvre-feu à partir de 20h
- Barrage sanitaire
- Non autorisation de circulation des taxis brousses qui relient Betroka avec les autres régions ou provinces.
- Interdiction de réunion ou de rassemblement plus de 50 personnes....

Ces mesures entrent dans le cadre des mesures locales et ont des impacts dans la vie des communautés. Mais sans oublier, l'Etat d'urgence sanitaire est dans toute Madagascar. Les mesures prises dans les autres régions surtout dans les régions affectées par le coronavirus tel qu'Analamanga, Atsinanana et Haute Mahatsiatra ont des répercussions dans la vie des habitants de la grande Sud. La circulation limitée, le confinement ainsi que les autres mesures ne permettent pas aux investisseurs de s'investir, aux hommes d'affaires d'épanouir ses affaires, aux opérateurs économiques de développer ses activités.

De quelle manière ces changements pourront-ils impacter sur l'aggravation de la tension ou de la violence au sein de votre communauté ?

Ces changements n'ont pas encore d'impact négatif sur la vie sociale des gens ; les secteurs touchés n'ont pas de liaison directe avec les Dahalo ou les bandits. Au contraire, la fermeture des bars ont favorisé la sécurité.

Pour les questions sécuritaires, il n'y a pas de grandes violences ou de conflits répétés. S'il y en a, les Chefs Fokotany ont bien précisé que ce n'est pas du fait du Coronavirus ; c'est juste des problèmes quotidiens, des problèmes routines des gens qui sont déjà existés avant même l'épidémie.

Les Fokontany soulignent qu'actuellement, nous sommes encore en période de moisson, Il n'y a pas encore cas grave de violence ou de conflits. Mais la situation est inquiétant en période de soudure, vue la mauvaise récolte de cette année due à l'insuffisance de pluie ou la sécheresse. On peut dire donc que cette situation va aggraver celle de sécheresse et peuvent avoir des impacts négatifs sur de la tension ou de la violence au sein de votre communauté.

De quelle manière les jeunes garçons et les jeunes filles sont-ils impliqués ou affectés par ces changements et ces facteurs d'aggravation de tension et de violence ?

Comme la population Malagasy, les plus dominants sont les jeunes. C'est eux donc les plus victimes à chaque situation.

Actions de mitigation avant-pendant et après l'épidémie

Quelles actions proposeriez-vous pour face à ces changements et pour prévenir les risques d'aggravation des conflits et de violence ? De quoi la population en général et les jeunes en particulier ont-t-ils besoin pour prévenir les tensions et les violences ?

L'épidémie Coronavirus n'a pas de grands impacts sur la vie de la population de Betroka actuellement. De plus, heureusement, Betroka entre dans la période de la moisson.

Malgré à cela, il faut toujours être vigilant car la situation peuvent changer à tout moment surtout pour la période de soudure. Les risques d'aggravation des conflits et de violence, peuvent s'empirer si la situation ne s'améliore pas et surtout fortifier par la sécheresse.

Les mesures de mitigation peuvent être envisageables au moment des périodes de soudures. Les actions les plus demandés sont l'argent contre travail, l'appui dans les activités principales de la population tel que l'agriculture et l'élevage.

A votre avis, quels rôles peuvent jouer les communautés en général et les jeunes en particulier ?

La population de Betroka est en majorité jeune ; la jeunesse ne doit pas être des faiblesses mais des forces pour la communauté.